

### **Panneau 1 : présentation de l'exposition**

Il n'y a pas de prise de position dans cette exposition, la question n'est pas ici de dénoncer les « méchants » ou de révéler qui sont les « justes ». Ce serait d'ailleurs un débat souvent hasardeux que de vouloir déterminer avec certitude qui sont les instigateurs d'une guerre, qui ment et qui est réellement sincère.

La première partie de l'exposition s'inspire directement du livre d'Anne Morelli (Université Libre de Bruxelles), *Principes élémentaires de propagande de guerre (utilisables en cas de guerre froide, chaude ou tiède...)* publié pour la première fois en 2001, qui a connu plusieurs rééditions augmentées et a été traduit en néerlandais, italien, espagnol, allemand, portugais et japonais.

La seconde partie de l'exposition est consacrée à ceux qui ont refusé, pour différentes raisons, de prendre part à la guerre, ou qui ont manifesté publiquement leur opposition à la guerre.

Il s'agit donc de passer en revue les « mécanismes » de la propagande de guerre auxquels ont invariablement recourus les gouvernements pour obtenir l'assentiment et le soutien de leurs populations à un conflit armé. La réflexion prend comme point de départ la Première guerre mondiale et se poursuit jusqu'aux conflits contemporains.

L'exposé suit, au sein de chaque principe, une logique chronologique : Première Guerre mondiale, Deuxième Guerre mondiale, Corée, Vietnam, conflit israélo-palestinien, Irak, Syrie, Ukraine.

On peut noter que les principes s'appliquent également en cas de guerre « froide ou tiède » (Corée du Nord, ...).

Remarque que, bien entendu, tous les camps sont représentés et ont recours aux mêmes argumentations, parfois au mot près.

### **Panneau 2 : présentation des 10 principes**

Les mécanismes et les techniques de propagande de guerre unanimement appliqués dans le cadre des conflits modernes sont articulés autour des 10 principes décrits ici (notez qu'il peut y avoir des variations dans la formulation des principes, par rapport au livre, mais le principe reste le même).

La suite de l'exposition reprendra chacun de ces principes, qui seront illustrés par des affiches, des citations, des titres de presse, ... issus de différents conflits, de la Première Guerre mondiale à nos jours, avant d'aborder le refus de la guerre.

### **Panneaux 3 & 4 : principe 1, nous ne voulons pas la guerre**

**Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour éviter le conflit, nous sommes profondément attachés à la paix.**

La différence avec le principe 2 (*le camp adverse est seul responsable de la guerre*) pourra sembler ténue, elle réside essentiellement dans le fait que nous, nous avons vraiment tout fait pour maintenir la paix (parce que nous sommes justes, responsables et pacifistes).



### Partie supérieure du panneau 3

(Première Guerre mondiale), Raymond Poincaré (président de la République Française) se défend de se préparer à la guerre (au contraire), alors qu'il mobilise l'armée française ; tandis que l'empereur Guillaume II (Allemagne) et son chancelier (un peu plus tard) proclament leur attachement à la paix.

### Partie inférieure du panneau 3

(Deuxième Guerre mondiale), des années avant qu'il ne déclenche les hostilités, Adolf Hitler (chancelier, président et Führer du Reich allemand) ne cesse de répéter son attachement, ainsi que celui de son gouvernement et du peuple allemand, à la paix, et ce, jusqu'au jour même où il lance ses armées à l'assaut de la Pologne. Edouard Daladier (chef du gouvernement français) déclare de son côté qu'il a employé toute son énergie à préserver la paix.

**Il est possible que l'un ou l'autre des intervenants soit honnête et sincère, peu importe, ce n'est pas l'objet de cette exposition de départager le vrai du faux, mais de dégager la similitude des postures et des arguments, la récurrence des procédés et des mécaniques.**

Le panneau 4 présente les portraits de différents leaders politiques contemporains (parfois réputés « ennemis ») qui manifestent unanimement leur opposition à la guerre.

## Panneaux 5 & 6 : principe 2, le camp adverse est seul responsable de la guerre

**Malgré tous nos efforts pour empêcher la guerre, notre ennemi nous y a contraint, il a voulu et provoqué cette guerre.**

### Panneau 5

Un « incident » permet l'ouverture des hostilités. Il faut un déclencheur à la guerre, qui démontre que désormais, malgré toutes nos tentatives pour préserver la paix, l'ennemi ne nous laisse pas le choix.

Ce panneau présente les événements qui ont précédé le déclenchement de guerres ou l'implication d'un Etat dans une guerre : le naufrage du cuirassé américain Le Maine en 1898 dont la responsabilité est immédiatement imputée à l'Espagne et qui sera le déclencheur de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne; le torpillage du paquebot britannique Lusitania en 1915, qualifié d'attaque ignoble contre un navire civil par la presse, qui favorisera l'entrée en guerre des Etats-Unis ; l'attaque de la base militaire de Pearl Harbor par les Japonais en 1941 qui encouragera l'adhésion de l'opinion publique américaine à l'intervention de leur pays dans la guerre; et enfin l'incident du golfe du Tonkin en 1964, qui précipitera l'implication des Etats-Unis dans la guerre au Vietnam.

### Panneau 6

Quelles que soient les circonstances et les époques, c'est toujours l'ennemi qui nous *menace*, qui nous *provoque*, qui nous *défie*, qui nous *agresse*, ... *il veut la guerre*. Nous sommes obligés de nous défendre, il ne nous laisse pas la possibilité de vivre en paix, c'est pour nous de la *légitime défense*.

Notez que le thème de la pieuvre ennemie qui étend ses tentacules d'envahisseur sur le monde libre apparait régulièrement dans la propagande de guerre.



« Il calamaro o « pesce diavolo » prussiano » (Italie 1915). La pieuvre prussienne étend ses tentacules sur l'Europe.

### Panneaux 7,8 & 9 : principe 3, le dirigeant adverse a le visage du diable

Le camp ennemi est incarné par son chef (il est plus simple de concentrer l'animosité sur un seul individu), et celui-ci est le Mal personnifié, il concentre tous les vices, toutes les vilénies et toutes les névroses.

#### Panneau 7

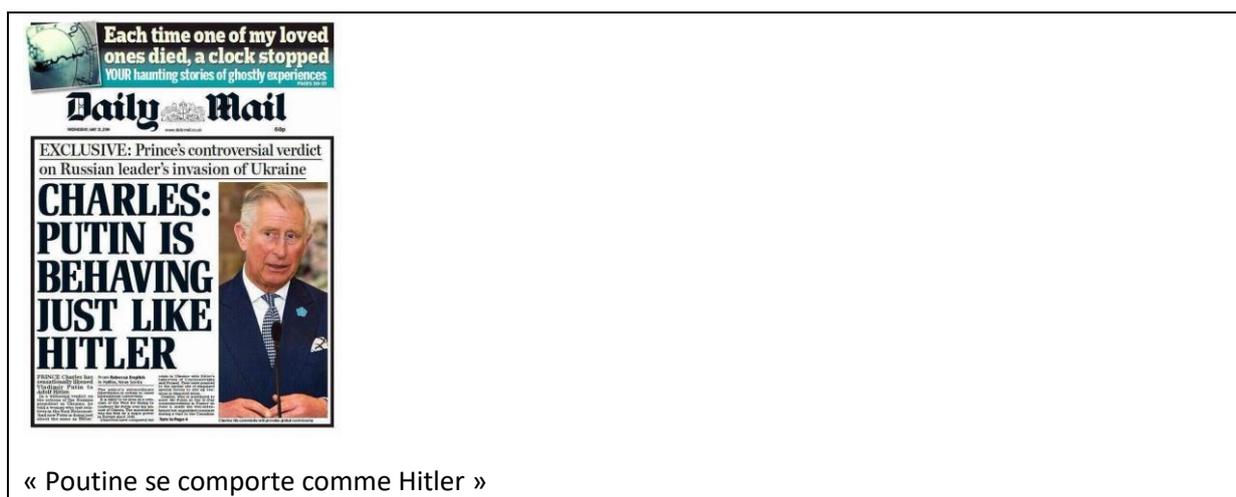
Le leader ennemi est un *criminel* (citations et titres de presse en haut au centre) ; un *gangster* (affiche italienne datant de la Deuxième Guerre mondiale en haut à gauche, représentant Churchill et Roosevelt sous les traits de gangsters à la mine patibulaire, armés de revolvers et posant devant un drapeau de pirate) ; photo (authentique) de Churchill tenant une mitraillette, récupérée par la propagande allemande pour le qualifier de « tireur d'élite » (soit un *tueur*) ; un *tyran* ; un *dictateur* (en bas à gauche).

#### Panneau 8

Le leader ennemi est atteint de maladies ou de déficiences mentales (citations et titres de presse à gauche : *malade du sexe*, atteint d'*autisme*, *paranoïaque*, *fou*, *gâteux*) ; mais c'est aussi une *brute sanguinaire* (Kim Jong-Un). Roosevelt représenté comme une sorte de vampire-mort-vivant dans une revue japonaise (en haut à droite) ; Hitler représenté comme un tueur *forcené*, armé d'un poignard (en bas à droite).

#### Panneau 9

Le leader ennemi est assimilé à *Hitler* ou à *Staline*, souvent les deux (citations et titre de presse en haut à gauche) ; il est *le Mal incarné* (couverture de *Newsweek* en haut à droite).



Bien sûr la représentation que l'on donne d'un leader politique et militaire peut varier selon les intérêts, les circonstances et alliances. Ainsi l'empereur d'Allemagne passe du statut de *gentleman*

(1913) à celui de *chef barbare* (1914) ; Oussama Ben Laden, d'abord *guerrier antisoviétique (...)* au *service de la paix* (1993), devient un *criminel* (2011).

Les photos au bas du panneau montrent des rencontres « chaleureuses » avec des chefs d'Etat devenus par la suite des personnages nuisibles et infréquentables (Kadhafi) ou au contraire, la rencontre plutôt « amicale » avec un personnage jusqu'il y a peu considéré comme absolument infréquentable et dangereux (Kim Jong-Un / Donald Trump).

#### **Panneaux 10 & 11 : principe 4, nous défendons une cause noble**

Les guerres ont le plus souvent des motivations économiques ou géopolitiques difficilement avouables. Or les guerres modernes ont besoin de l'appui des populations pour être menées à bien. Personne n'est prêt à risquer sa vie ou à faire des sacrifices pour une cause qu'il juge peu honorable. Il faut donc cacher certains mobiles pour faire croire à d'autres : *justice, honneur, patrie, liberté, démocratie, ...* Nous combattons pour nos *valeurs*, pour répondre à un appel à *l'aide, secourir* des populations, c'est notre *devoir* !

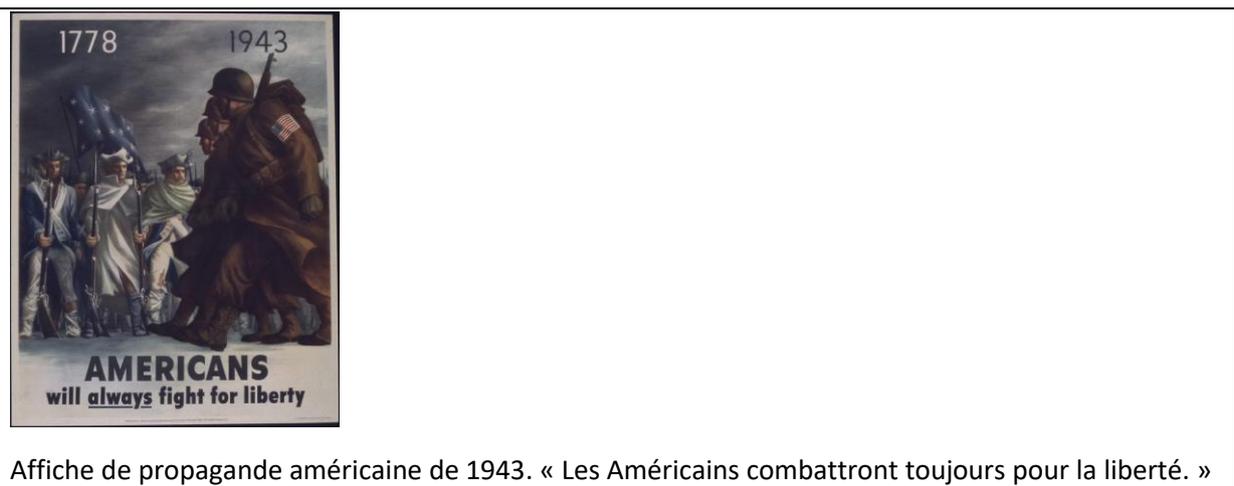
#### Panneau 10

Texte en haut à gauche : « nous nous battons pour les *valeurs* européennes », « défendre les *valeurs* ».

Affiches de gauche à droite : « défendre *l'honneur* de la nation, « sauvez la *liberté* de culte », « ceindre l'épée de la *justice* ».

Texte en bas à gauche « *protéger* les populations civiles », « appel au *secours* ».

Affiche en bas à droite « pour la *gloire* ».



### Panneau 11

En haut, à gauche une gravure allemande datant de la Première Guerre mondiale, et à droite un monument aux morts belge : la devise de ces ennemis est identique : « pour le *droit* et la *liberté* ».

Derrières les nobles causes se profilent des visées géostratégiques et des intérêts économiques. Dans la partie inférieure du panneau sont représentées l'Europe et l'Afrique avant et après la Première Guerre mondiale. En Europe les Empires centraux, les vaincus, ont été démembrés. Tandis qu'en Afrique, les vainqueurs se sont partagé les colonies confisquées aux vaincus.

### **Panneaux 12, 13 & 14 : principe 5, eux les monstres / nous les anges.**

**Il n'y a pas de guerre sans atrocités, la guerre « propre » n'existe pas.**

**La propagande de guerre va prétendre que les atrocités ne sont le fait que de nos adversaires, tandis que nous sommes une armée de libération, aimée des populations.**

**L'ennemi, donc, provoque sciemment des atrocités alors que nos soldats ont un rôle humanitaire. Nos « bavures », s'il y en a, sont accidentelles.**

### Panneau 12

Seul l'ennemi commet des atrocités. La propagande dénonce les atrocités commises par le camp adverse et tait les crimes de son propre camp.

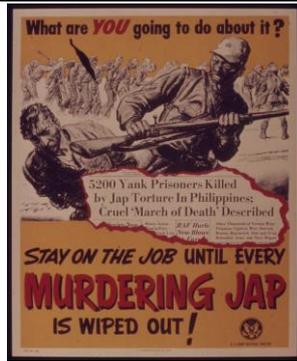
Dessin en haut à gauche : les soldats allemands accusés de mutiler les enfants belges, ce qui s'avérera totalement infondé (Première Guerre mondiale).

Affiche (diffusée par le Régime de Vichy en France occupée) en haut au centre : les bombardements anglo-américains transforment la France en un champ de ruines et de morts (Deuxième Guerre mondiale).

Affiche en haut à droite : un *soldat-gangster* américain observe le corps d'un enfant italien sur un champ de ruines (Deuxième Guerre mondiale).

En bas à gauche : 1990, l'affaire des bébés koweïtiens en couveuse, massacrés par des soldats irakiens, qui s'avérera avoir été montée de toutes pièces (première guerre du golfe).

En bas à droite : 1992-1993, les camps d'extermination tenus par des nationalistes serbes, une information qui s'avérera totalement infondée (guerre en ex-Yougoslavie). Le personnage maigre derrière les barbelés est en réalité atteint depuis longtemps de tuberculose.



Affiche de l'U.S. Army de la Seconde Guerre mondiale. « 5 200 prisonniers américains assassinés sous la torture japonaise ... ».

### Panneau 13

Nos soldats sont des bienfaiteurs, aimés de la population.

En haut, de gauche à droite, une armée de baby-sitters : le gentil soldat allemand (Deuxième Guerre mondiale), le gentil soldat français (Rwanda 1994), et le gentil soldat américain (Irak 2003). Tous tiennent un enfant « local » dans les bras.

En-dessous, nos soldats nourrissent les populations : soldats allemands (Première Guerre mondiale), soldats américains (Deuxième Guerre mondiale), soldats américains (2003, guerre d'Irak).

### Panneau 14

Partie supérieure : notre camp opère des « frappes chirurgicales » (c'est-à-dire censées épargner les civils), même s'il ne peut pas toujours éviter les « dégâts collatéraux » (sous-entendu inévitables et involontaires). L'ennemi, lui, est délibérément cruel et brutal.

Partie inférieure : l'ennemi utilise des civils comme boucliers humains. A gauche, l'armée israélienne utiliserait un enfant comme bouclier humain (selon le Hamas, 2004), à droite le Hamas stockerait son armement au milieu des populations civiles à Gaza (selon l'armée israélienne, 2012).

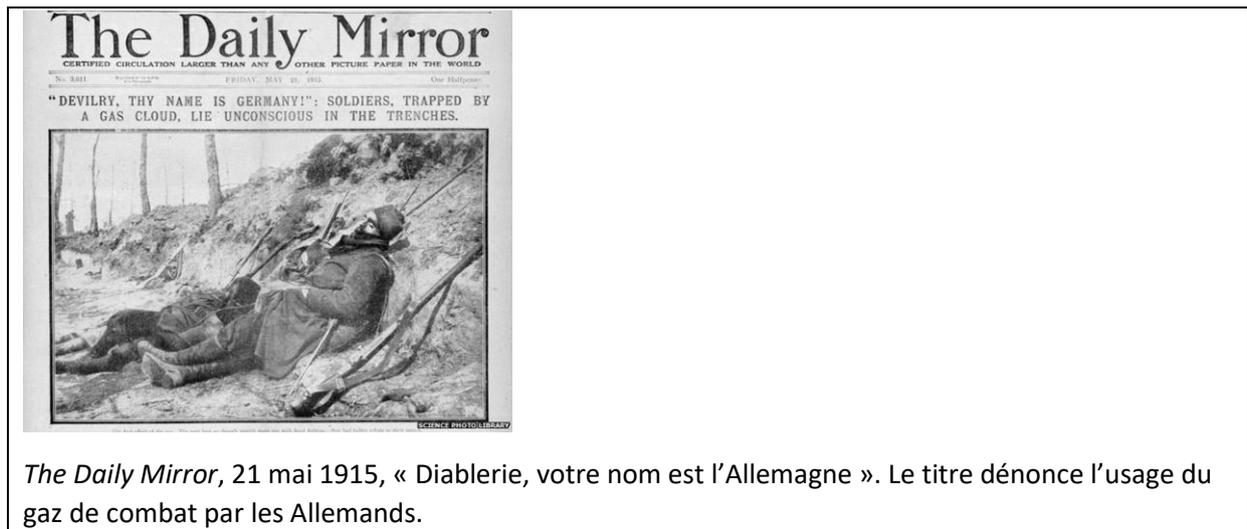
### **Panneaux 15, 16 & 17 : Principe 6, l'ennemi agit en traître, il ne respecte pas les lois de la guerre**

**L'ennemi a recours à des stratégies et des techniques déloyales, il utilise des armements abjects et inhumains, tandis que notre camp respecte les règles et la morale.**

### Panneau 15

Partie supérieure : l'arme nouvelle, que l'ennemi possède, mais pas nous, est taxée « d'arme de lâche ». Arc à flèches, arbalète, gaz, ... drone, ... Toutes ces armes lorsqu'elles sont employées par l'ennemi, mais pas encore par nos soldats, sont indignes.

Partie inférieure : armes chimiques, armes biologiques, armes de destruction massive, l'ennemi a recours à un armement effroyable.



### Panneau 16

Partie centrale, à gauche une liste d'accusations portées contre Saddam Hussein en 2002 et 2003 (guerre d'Irak) selon lesquelles il détiendrait des armes non autorisées.

« L'Irak possède des armes chimiques et biologiques » (2002).

« Saddam travaille pour obtenir des composants clé pour produire des armes nucléaires » (2003).

« Nous savons tous également qu'il [Saddam Hussein] détient des armes chimiques » (2003).

« Nous croyons que Saddam Hussein a, en fait, reconstitué des armes nucléaires » (2003).

Partie centrale à droite des démentis publiés une dizaine d'années après la fin du conflit.

« Rien n'(y) indique que l'Irak avait des armes de destruction massive » (2015).

« Des armes de destruction massive qui n'existaient pas » (2013).

### Panneau 17

Partie supérieure, le recours aux armes chimiques est dénoncé et condamné en fonction des alliances. A gauche, on dénonce l'usage d'armes chimiques par le régime syrien, à droite, ce sont les « rebelles » qui font l'objet de la même accusation.

En bas à gauche : les « attaques acoustiques » perpétrées contre le personnel diplomatique américain à Cuba.

En bas à droite : la ceinture d'explosif, considérée par certains comme une « arme de lâche ».

### Panneaux 18 & 19, principe 7 : nous avons peu de pertes, l'ennemi a des pertes énormes

**L'opinion publique soutient plus volontiers une cause victorieuse. Son adhésion à la guerre sera fonction des victoires et des succès. La guerre doit donc apparaître comme rapidement victorieuse et peu coûteuse en sang et en argent.**

## Panneau 18

La victoire est à nous !

Article paru dans *Le Soir* du 6 août 1914 « nouveau succès belge ». La propagande met en valeur, voire amplifie, les succès de son armée, même si la défaite s'annonce.

« On ira pendre notre linge sur la ligne Siegfried » chanson d'origine irlandaise traduite en français (1939). La ligne Siegfried était un dispositif défensif mis en place par les Allemands face à la France. Les Français pensaient en venir à bout rapidement. Ils devront attendre la fin de la guerre, soit 5 ans, pour la franchir. La propagande est toujours très optimiste ...

Affiche (1942) et prospectus (1944) allemands « la victoire sera nôtre ». En fait l'Allemagne connaîtra une défaite totale en 1945...

Affiche soviétique de 1941 « Napoléon a été vaincu. La même chose arrivera avec l'arrogant Hitler ».



Carte postale allemande (1943), « Avec nos drapeaux, c'est la victoire ».

## Panneau 19

Voyez les nombreux soldats ennemis que nous avons capturés.

En haut à gauche, carte postale française (1914-1915), « 1200 prisonniers allemands traversant Reims »).

En haut à droite, photo d'origine soviétique, « la marche des vaincus » 57.000 prisonniers allemands défilent dans Moscou (1944).

Au centre, photos de soldats américains prisonniers des Irakiens (2003).

En bas : Nous faisons une guerre avec zéro morts. Une photo montre les cercueils de soldats américains rapatriés au pays (2004). Le Pentagone interdit normalement l'accès des médias aux scènes de transport de dépouilles de militaires américains.

En bas au centre, photo de prisonniers irakiens défilant les mains sur la tête (2003).

En bas à droite, photo de prisonniers pro-russes défilant à Kiev (conflit Russie/Ukraine 2014).

### **Panneaux 20 & 21, principe 8 : les artistes et les intellectuels soutiennent notre cause**

**La propagande se fonde sur l'émotionnel. Pour émouvoir on peut faire appel à des artistes, des intellectuels, ou aujourd'hui à des publicitaires qui se mettent au service de la propagande. Il s'agit à la fois de soutenir le moral de la population et de susciter son adhésion à la « cause ».**

**Ceux qui manifestent leur soutien à la guerre ont toute latitude pour s'exprimer, tandis que les opposants sont bridés et sévèrement critiqués.**

#### Panneau 20

Première Guerre mondiale :

En haut à gauche, la cathédrale de Reims bombardée et incendiée par les Allemands en 1914, devenue le symbole de la barbarie de l'ennemi dans les textes de Pierre Loti, écrivain français.

En haut à droite, Jean Richepin (Poète, romancier et auteur dramatique français) rapporte des mutilations pratiquées par les Allemands sur des prisonniers français. En dessous, l'écrivain français Romain Rolland dénonce le fait que la propagation de ces « bobards » risque de rendre la guerre plus cruelle encore.

Au centre à gauche, le poète belge Émile Verhaeren participe à la propagande, rapportant dans ses textes les atrocités perpétrées par les Allemands.

Au centre à droite, Claude Debussy, compositeur français, écrit une chanson de Noël dénonçant les exactions et destructions commises par l'ennemi (1915).

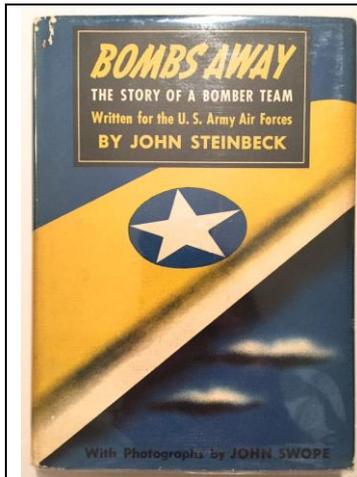
En dessous, le « Manifeste des 93 ». Des intellectuels, artistes et scientifiques allemands contestent les accusations portées contre leur armée en Belgique (1914). Ils contribuent de la sorte à la contre-propagande allemande.

Deuxième Guerre mondiale :

En bas à gauche, Marlene Dietrich, actrice et chanteuse allemande naturalisée américaine et Rita Hayworth, actrice et danseuse américaine, servent le café à des soldats américains en permission.

En bas au centre, une affiche de cinéma américaine pour un film (*Foreign correspondent*) réalisé par Alfred Hitchcock en 1940. Dans une scène, un protagoniste s'exprime à la radio contre les bombardements et la barbarie nazis, et enjoint à l'Amérique de fournir des armes à l'Angleterre.

En bas à droite, les studios de Walt Disney réalisent des dessins animés de propagande et d'instruction militaire. Affiche du film d'animation *Der Fuehrer's face* sorti aux États-Unis en janvier 1943. Produit par la *Walt Disney Company*, ce dessin animé a été réalisé au service de la propagande antinazie.



Couverture du livre de John Steinbeck « Bombs away : the story of a bomber team ».

Début 1942, le président Roosevelt demande à l'écrivain John Steinbeck de mettre son talent et sa popularité au service de la propagande américaine. Ce dernier doit encourager les jeunes américains à s'engager dans l'U. S. Air Force et notamment mettre en avant le bombardier lourd B17. Le livre sera publié en français sous le titre « Bombes larguées ».

### Panneau 21

Deuxième Guerre mondiale :

En haut à gauche, le cinéaste Frank Capra réalise entre 1942 et 1945, *Why We Fight* (Pourquoi nous combattons), série de sept films de propagande commandés par le gouvernement des États-Unis pour expliquer la raison de son engagement dans la guerre.

En haut à droite, Bob Hope, chanteur et humoriste américain devant des soldats américains en 1944. Ses talents d'humoriste furent mis à contribution pour distraire les soldats également durant la guerre du Vietnam.

Après la Deuxième Guerre mondiale :

Au centre, l'acteur américain Bruce Willis manifeste son soutien à la guerre d'Irak (2003).

En bas la chanteuse Britney Spears (gauche) a apporté son soutien aux soldats américains en Afghanistan, le chanteur Kid Rock (droite) a donné plusieurs concerts pour les soldats américains en Irak.

En bas au centre, des intellectuels français apportent leur soutien à la guerre d'Irak (2003) et militent pour une intervention contre le régime syrien (2012).

### Panneaux 22 & 23, principe 9 : notre cause a un caractère sacré

La référence au sacré peut être au sens propre (tuer ou être tué pour sa foi et son Dieu) ou au sens sécularisé : la Démocratie, les Libertés, la Civilisation, ...

### Panneau 22

Des « appels à la guerre » proférés par des dignitaires religieux ou dans des textes religieux. Saint-Bernard pour les Croisades (« Le chevalier du Christ tue en conscience et meurt tranquille »), le Cardinal Mercier durant la Première Guerre mondiale (« le Christ couronne la vaillance militaire »), le Coran (« Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier »).

Chaque camp en appelle à l'aide de Dieu. Affiche, un « Saint Patrick » s'adresse à un Irlandais pour le pousser à s'enrôler : « Pourras-tu encore longtemps résister à l'appel ? » (1915). Photo, une « chapelle roulante » (Première Guerre mondiale). Boucle de ceinture militaire allemande de la Seconde Guerre mondiale sur laquelle figure l'inscription « GOTT MIT UNS » (Dieu avec nous).

Le roi Albert de Belgique représenté comme une figure religieuse sur une gravure et sur un vitrail (Première Guerre mondiale).

Des membres du clergé catholique font le salut nazi aux cotés de responsables du parti (Allemagne 1933).



Bénédiction d'un avion français par un aumônier durant la Première Guerre mondiale.

### Panneau 23

En haut à droite, des livres de prière à destination des soldats : *Tefila du soldat, gebedenboek voor militairen, catholic prayer book for the army and navy, mes prières et mes chants de soldat.*

Georges W. Bush invoque *Dieu* et les *Croisades* pour justifier la guerre.

« Ils croient aux bombes, nous croyons en Dieu » Affiche en ex-Yougoslavie, lors des bombardements de l'OTAN en 1999 ; les Yougoslaves affirmaient que Dieu les aiderait contre les mécréants qui les bombardaient.

Communiqué de Daesh revendiquant les attentats du 22 mars 2016 à Bruxelles, commis « avec l'aide d'Allah ».

### **Panneau 24 & 25, principe 10 : ceux qui mettent en doute la propagande sont des traîtres**

**Contester la propagande est considéré comme antipatriotique, voire comme une trahison, et c'est répréhensible.**

## Panneau 24

En haut à gauche, citation de Charles Péguy préméditant de fusiller le pacifiste Jean Jaurès, qu'il qualifie de traître, dès le déclenchement de la guerre (1913).

En haut à droite, l'actrice américaine Jane Fonda, photographiée à Hanoï en 1972 avec des soldats nord-vietnamiens, pour condamner la guerre des États-Unis contre le Vietnam. Elle sera vivement critiquée aux États-Unis et qualifiée d'antipatriote.

Au centre, le champion de boxe australien, Anthony Mundine. Suite à ses prises de position contre la guerre en Afghanistan (en 2001), il fut dénigré par des médias et sa carrière professionnelle fut compromise.

En bas, en Allemagne, celui qui ne considère pas le président russe Vladimir Poutine comme un ennemi est traité de « Putin versteher », littéralement « qui comprend Poutine », c'est-à-dire complice de Poutine.



Amos Oz, écrivain israélien, a milité jusqu'à sa mort (le 28 décembre 2018) pour une « paix juste et durable » avec le peuple palestinien et pour la création d'un État palestinien indépendant. Bien qu'il se réclame sioniste, ses prises de positions lui ont souvent valu d'être qualifié de traître à la cause israélienne.

## Panneau 25

Les accusés et les accusateurs.

Georges W. Bush : « Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes avec les terroristes » (2001).

Barbara Lee, membre du Congrès américain ; en 1999 elle vote contre les bombardements sur la Yougoslavie durant la crise du Kosovo, elle est également l'unique représentante à avoir voté contre la résolution autorisant le président G.W. Bush à avoir recours à la force militaire en Afghanistan sans accord préalable du Congrès à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Ses positions firent scandale et elle fut l'objet de manifestations d'hostilité, d'insultes et même de menaces de mort.

Interrogé par le député socialiste flamand Dirk Van der Maelen, qui remettait en question le bienfondé de la présence militaire belge en Afghanistan, le ministre belge de la Défense, Pieter De

Crem, accuse le député d'être « dans le camp d'Oussama Ben Laden et de ses amis poseurs de bombes, des violeurs, de ceux qui arrachent les oreilles des petites filles qui vont à l'école » (2008).

« Tout le monde se fout éperdument de la souffrance à Gaza. Plus encore, si vous osez exprimer de l'empathie, vous êtes un traître ». (Gideon Levy, journaliste israélien de Haaretz — 18/08/2014).

### **Panneau 26 à 29 : Refuser la guerre**

**Dans tous les contextes de lutte armée, des hommes et des femmes, quelles que soient leurs origines, leur religion, leur nationalité ou leur condition sociale, se sont rebellés face à la guerre. De même, en-dehors de toute situation de belligérance, des voix s'élèvent pour dénoncer l'absurdité et les méfaits de la guerre et des dépenses militaires. Souvent considérées comme des lâches, des traîtres ou des insensés, généralement peu soutenues par l'opinion publique, les médias et le pouvoir politique, ces personnes ont parfois payé très chèrement leurs actes ou leur engagement.**

### **Panneau 26, pourquoi refuser la guerre ?**

**Les motivations à l'origine du refus de participer à une guerre sont variées : par conviction religieuse, pacifisme, humanisme, antimilitarisme, peur, ou encore parce que l'on considère que cette guerre est injuste ou illégitime.**

Par conviction chrétienne.

À gauche (le titre a été placé par erreur sur la droite), deux extraits de la Bible et un extrait de *Gaudium et Spes*.

« Tu ne tueras point. » *Bible-Exode 20 :13*

« Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée ». *Mathieu 26 :52*

« Nous devons tendre à préparer de toutes nos forces ce moment où, de l'assentiment général des nations, toute guerre pourra être absolument interdite. »

*Gaudium et Spes — 1965*

Issue du concile Vatican II, la constitution pastorale *Gaudium et Spes*, consacrée à « L'Église dans le monde de ce temps » est promulguée par le pape Paul VI le 8 décembre 1965.

Par pacifisme, humanisme, désaccord avec certaines méthodes, doutes quant à la légitimité de la guerre, ...

La variété des motivations et des contextes est illustrée par différentes citations relatives à la Première Guerre mondiale, la guerre d'Algérie, la guerre en Afghanistan et le conflit israélo-palestinien.

« L'amour de la patrie ne veut pas que je hâisse et que je tue ... »

« ... Je ne veux pas tuer des gens ... »

« Des musulmans refusent de combattre [d'autres musulmans] »

« Ces « refuzniks » s'élèvent publiquement contre les méthodes de Tsahal [armée de l'État] d'Israël dans les territoires occupés. »



Jeûne à Clichy en 1957 contre les tortures en Algérie. De droite à gauche : Lanza del Vasto, François Mauriac, Robert Barrat, journaliste. Derrière à gauche : Henri Bouteiller, à droite : Etienne Reclus.

### **Panneau 26, comment s'oppose-t-on à la guerre (les différentes formes de protestation).**

#### Fraterniser

En bas à gauche : une citation extraite d'un livre de souvenirs de guerre illustre les pratiques de fraternisation durant la Première Guerre mondiale « quand il y a des coups de main projetés, les deux hommes s'avertissent ... » (1917), une photo montre des soldats allemands et britanniques qui jouent ensemble au football (1914).



Illustration du *Illustrated London News* - "Christmas Truce 1914"

#### S'enfuir, désertre

En bas à droite, la débâcle de Caporetto, en 1917, des soldats italiens refusent de poursuivre une guerre qu'ils jugent absurde et décident de quitter le combat pour rejoindre leur foyer.

## Panneau 27, comment s'oppose-t-on à la guerre (les différentes formes de protestation) – suite 1.

### S'infliger des blessures volontaires, se suicider

Extrait d'un livre décrivant les pratiques mises en place par les autorités militaires françaises durant la Première Guerre mondiale pour détecter et dissuader les mutilations volontaires : « le service de Santé a utilisé des formulaires spéciaux préremplis avec une description du type de blessures soi-disant constatées ».

### Se mutiner

Les Russes de la Courtine. En 1916, 45.000 soldats sont mis à la disposition de la France par la Russie en échange de matériel et d'équipement. Suite à la révolution russe de 1917 et à l'abdication du Tsar, ces soldats refusent de poursuivre les combats et veulent rentrer au pays. La mutinerie est sévèrement réprimée par les troupes françaises.

### Chanter

Extraits de *la Chanson de Craonne*, un chant protestataire des soldats français de la Première Guerre mondiale qui sera interdit par le commandement militaire en raison de sa nature séditeuse, antimilitariste, et défaitiste.

#### **« La Chanson de Craonne »**

*C'est malheureux d'avoir sur les grands boulevards*

*Tous ces gros qui font la foire*

*Si pour eux la vie est rose*

*Pour nous c'est pas la même chose*

*Au lieu d'se cacher tous ces embusqués*

*F'raient mieux d'monter aux tranchées*

*Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien*

*Nous autres les pauv' purotins*

*Tous les camarades sont enterrés là*

*Pour défendr' les biens de ces messieurs là*

*(...)*

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront*

*Car c'est pour eux qu'on crève*

*Mais c'est fini, car les trouffions*

*Vont tous se mettre en grève*

*Ce s'ra votre tour, messieurs les gros*

*De monter sur le plateau*

*Car si vous voulez faire la guerre*

*Payez-la de votre peau*



Quelques pochettes de disques de chansons engagées contre la guerre

En bas à gauche, extraits de la chanson *Le déserteur*, dont le texte a été écrit par Boris Vian en 1954, alors que la guerre d'Indochine se termine et que la guerre d'Algérie se profile. La chanson sera interdite pour antipatriotisme.

**« Le déserteur »**

(...)

*Je viens de recevoir*

*Mes papiers militaires*

*Pour partir à la guerre*

*Avant mercredi soir.*

*Monsieur le président*

*Je ne veux pas la faire*

*Je ne suis pas sur terre*

*Pour tuer de pauvres gens.*

*C'est pas pour vous fâcher,*

*Il faut que je vous dise,*

*Ma décision est prise,*

*Je m'en vais désertier.*

*Et je crierai aux gens :*

*« Refusez d'obéir,*

*Refusez de la faire,*

*N'allez pas à la guerre,*

*Refusez de partir. »*

*S'il faut donner son sang,*

*Allez donner le vôtre,*

*Vous êtes bon apôtre*

*Monsieur le président.*

### L'appel de Stockholm

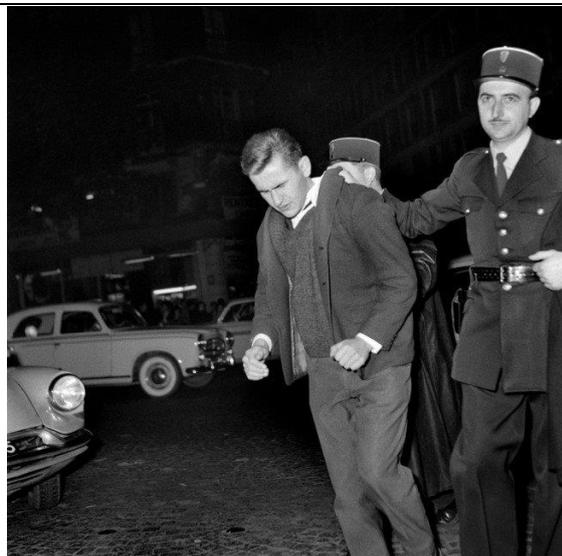
L'appel de Stockholm (19 mars 1950) est une pétition dénonçant l'armement nucléaire initiée par le Mouvement mondial des partisans de la paix et Frédéric Joliot-Curie (physicien et chimiste français, lauréat du Prix Nobel de chimie en 1935).

### Refuser

L'expression *soldats du refus* désigne les militaires et les appelés français ayant refusé de participer à la guerre d'Algérie (1954-1962). Sur la photo, deux d'entre eux sont reçus par la direction du Parti communiste français en 1962.

### Manifester

Des étudiants manifestent contre la guerre du Vietnam à Boston (USA) en 1965.



Paris le 27 octobre 1960, un manifestant est arrêté par un policier lors d'incidents survenus pendant un meeting à la Mutualité pour « la paix en Algérie » organisé par l'Union nationale des Etudiants de France (Unef) et perturbé par une contre-manifestation.

## **Panneau 28, comment s'oppose-t-on à la guerre (les différentes formes de protestation) – suite 2.**

### Eliminer des officiers sur le front

L'armée américaine enregistra officiellement 520 incidents de « fragging », c'est-à-dire des attaques contre des officiers, qui provoquèrent la mort ou des blessures pour 400 d'entre eux entre 1969 et 1971 (guerre du Vietnam).

### Appel pour la paix en ex-Yougoslavie

En septembre 1992, Bernard Lacombe, prêtre-ouvrier, et Denis Langlois, écrivain et avocat, lancent en France un appel pour la paix dans l'ex-Yougoslavie. Une quarantaine de personnalités y apposent leur signature, dont l'écrivain Bernard Clavel, les chanteurs Jean Ferrat et Isabelle Aubret, l'Abbé Pierre, l'évêque Jacques Gaillot, le biologiste Albert Jacquard, les comédiens Pierre Santini et Claude Pieplu ou encore Hélène Langevin, petite fille de Marie Curie.

### Chanter

En 1966, le chanteur néerlandais Boudewijn de Groot et le parolier Lennaert Nijgh, ont écrit une chanson de protestation contre la guerre au Vietnam : « Welterusten meneer de president »

#### **« *Mijnheer de president* »**

*Mijnheer de president, welterusten.*

*Slaap maar lekker in je mooie witte huis.*

*Denk maar niet te veel aan al die verre kusten*

*Waar uw jongens zitten, eenzaam, ver van thuis.*

*Denk vooral niet aan die zesenvestig doden,*

*Die vergissing laatst met dat bombardement.*

*En vergeet het vierde van die tien geboden*

*Die u als goed christen zeker kent.*

*Denk maar niet aan al die jonge frontsoldaten*

*Eenzaam stervend in de verre tropennacht.*

*Laat die weke pacifistenkliek maar praten,*

*Mijnheer de president, slaap zacht.*

*Droom maar van de overwinning en de zege,*

*droom maar van uw mooie vredesideaal*

*dat nog nooit door bloedig moorden is verkregen,  
Droom maar dat het u wel lukken zal dit maal.  
Denk maar niet aan al die mensen die verrekken,  
Hoeveel vrouwen, hoeveel kinderen zijn vermoord.  
Droom maar dat u aan het langste eind zult trekken  
En geloof van al die tegenstand geen woord.  
Bajonetten met bloedige gevesten  
houden ver van hier op uw bevel de wacht  
Voor de glorie en de eer van het vrije westen.  
Mijnheer de president, slaap zacht.  
Schrik maar niet te erg wanneer u in uw dromen  
al die schuldeloze slachtoffers ziet staan  
die daarginds bij het gevecht zijn omgekomen  
En u vragen hoe lang dit nog zo moet gaan.  
En u zult toch ook zo langzaamaan wel weten  
dat er mensen zijn die ziek zijn van geweld,  
die het bloed en de ellende niet vergeten  
En voor wie nog steeds een mensenleven telt.  
Droom maar niet te veel van al die dode mensen,  
Droom maar fijn van overwinning en van macht.  
Denk maar niet aan al die vredeswensen.  
Mijnheer de president, slaap zacht.*

#### L'appel des 75 contre la guerre du Golfe

« L'Appel des 75 » est un manifeste signé par des personnalités françaises opposées à la guerre qui se prépare contre l'Irak en 1990. Les signataires dénoncent une guerre injuste, ruineuse et dévastatrice et demandent la recherche d'une solution négociée.

Parmi les signataires de l'appel des 75 contre la guerre du Golfe : Gilles Perrault, écrivain ; Albert Jacquard, généticien ; Me Gisèle Halimi, avocate ; Jacques Gaillot, évêque ; Renaud, chanteur ; Siné, dessinateur ; le groupe « Indochine », musiciens-chanteurs ; ...

#### Déserteur

L'armée américaine compte 1,4 million d'hommes. En 2007, selon le Pentagone, on enregistre 4.698 désertions. Le nombre de déserteurs était alors en augmentation de 85 % depuis le début de la guerre en Irak en 2003.

### Refuser

Les *Refuzniks* sont des soldats de l'armée israélienne (Tsaahal) qui refusent de prendre part aux opérations militaires contre les Palestiniens.

### Manifester

Manifestation (sit-in) de femmes yéménites devant les bureaux de l'ONU à Sanaa.

**POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT**

Les récents massacres de Beyrouth constituent la réponse des dirigeants israéliens aux propositions réalistes et modérées du sommet arabe de Fès. C'est, aujourd'hui, Israël qui porte la responsabilité de l'aggravation du conflit du Proche-Orient.

— Nous appelons nos concitoyens de religion juive à se désolidariser de la politique de Begin, Sharon et Shamir à l'instar des démocrates israéliens ;

— Nous félicitons le gouvernement français de participer à une force militaire multinationale pour arrêter les massacres et nous le conjurons de tout mettre en œuvre pour assurer durablement la sécurité des peuples libanais et palestinien et veiller au retrait de Beyrouth des occupants israéliens ;

— Nous exprimons notre solidarité avec les propositions de paix du sommet de Fès et appelons les gouvernements européens à les soutenir sans réserve. Nous demandons en particulier la libération de tous les territoires arabes occupés par Israël, la reconnaissance officielle de l'O.L.P. par les gouvernements européens et l'application des résolutions des Nations unies relatives aux droits inaliénables du peuple palestinien, notamment celui de créer un Etat souverain sur le sol palestinien.

**SEULE LA SATISFACTION DES DROITS LÉGITIMES DU PEUPLE PALESTINIEN GARANTIRA UNE PAIX DURABLE AU PROCHE-ORIENT**

**SIGNATURES (première liste) :**

Miślail CICHODKIEWICZ, éditeur, Professeur DBRSCH, Odi EICHENBAUM, ancien de Normandie-Niemen, Roger GARAUDY, écrivain, Père GEFFRE, dominicain, Daniel GOULET, député R.P.R., Michel GÉRARD, co-président du Comité pour la paix au Proche-Orient, Roger KEMPFF, écrivain, Roger KIARI, Convention des Français musulmans, Fifi MICHELSOHN, Secrétaire MATHEU, sénateur U.D.F., Alain MAYOUD, député U.D.F., Pasteur MATHIEU, Elisabeth MATHIEU, journaliste, Professeur MELLER, Professeur MONTEU, Orlin MUNIER, secrétaire exécutif de l'AFEDA, Charles SAINT-PROT, écrivain, Philippe de SAINT-ROBERT, écrivain, Zetina TIBI, journaliste, Eva de VITRAY MEYEROVITCH, Jean VIDAL, cinéaste, Michel HABIB DELONCLE, ancien ministre, Professeur DAUMAS.

**COMITÉ POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT**  
10, rue Saint-Marc, 75002 PARIS - 233-86-61  
(donz à l'ordre du Comité)

Appel pour la paix au Proche-Orient (*Le Monde* 1982)

### Panneau 28, le prix à payer

**S'opposer à la guerre n'est pas sans danger. On risque l'opprobre, les insultes, les menaces, les mauvais traitements, la prison, voire la mort sous prétexte de trahison, de lâcheté, d'antipatriotisme, ...**

### La prison et les camps

Photo d'objecteurs de conscience emprisonnés au Royaume Uni. Il y aurait eu près de 18.000 cas d'objecteurs de conscience au Royaume-Uni durant la Première Guerre mondiale

Plaque en mémoire des détenus Témoins de Jéhovah du camp de Sachsenhausen. On estime que plus de 6000 Témoins de Jéhovah ont été emprisonnés sous le régime nazi, parce qu'ils refusaient de prendre les armes et rejetaient le parti nazi.

### Panneau 29, le prix à payer – suite

#### La prison

Photo de Jean Van Lierde, pacifiste et antimilitariste belge emprisonné suite à son refus de faire son service militaire en 1949.

Deux titres de journaux : « Hezbollah : 175 hommes arrêtés, accusés d'avoir refusé de combattre en Syrie » (2015), « Israël, un été en prison pour avoir refusé d'aller combattre à Gaza » (2014).

#### Exécution, assassinat

La « une » du journal *L'Humanité* titre sur l'assassinat de Jean Jaurès, pacifiste et homme politique français tué à Paris le 31 juillet 1914 en raison de son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale

Le « Shot at dawn memorial », inauguré en 2001, rend hommage aux 307 soldats britanniques et du Commonwealth fusillés pour l'exemple durant la Première Guerre mondiale, souvent pour désertion.

Photo de soldats américains détachant le corps d'un soldat allemand pendu pour désertion en avril 1945.



« Décimation » de William Hogarth (1697-1764).

La décimation est un châtimeut en usage dans l'armée romaine qui était appliqué lors d'une mutinerie ou de désertions répétées, elle consistait en l'exécution d'un soldat sur dix.

#### Moqueries, représailles, insultes

Dans un article publié le 16 octobre 1990 dans le journal *Libération*, le journaliste Jean-Michel Apathie discrédite et tourne en dérision le mouvement pacifiste qui s'oppose à la guerre du Golfe en 1990. Il est qualifié de groupe hétéroclite sous la coupe des communistes et des trotskystes.

Le 20 juin 1967, Cassius Clay alias Mohammed Ali (Photo), boxeur professionnel américain, est condamné à 10.000 dollars d'amende et à 5 ans de prison pour avoir refusé, en avril 1967, l'incorporation dans l'armée américaine alors engagée dans la guerre du Vietnam. Il perd sa licence de boxe et son titre de champion du monde des poids lourds.

Erich Maria Remarque est un écrivain allemand. Son livre *À l'Ouest, rien de nouveau* (Im Westen nichts Neues, 1929), roman pacifiste, connut un succès mondial. Erich Maria Remarque s'exila en Suisse puis aux États-Unis. Il fut déchu de sa nationalité allemande par le régime nazi en juillet 1938 (photo d'un autodafé nazi dans les années 1930 et d'une couverture du livre en édition allemande).

#### En conclusion :

« La guerre ne crée que la guerre (...) La guerre est tout simplement le contraire de la paix. C'est la destruction de la paix. Une destruction ne protège ni ne construit ce qu'elle détruit. Vous défendez votre liberté par la guerre ? La guerre est immédiatement la perte totale de votre liberté. Comment la perte totale de la liberté peut-elle protéger la liberté ? (...) Donc la guerre ne peut pas défendre la liberté. Elle ne peut rien défendre qu'elle-même (...) »

Jean Giono (écrivain français 1895-1970), *Recherche de la pureté* (juin 1939).